



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le Jeudi de la premiere Semaine de l'Avent. VI. Entretien. Pourquoi le Fils de Dieu a voulu naître d'une femme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

lui de mon Dieu , de mon Pere , de mon Prince legitime , & du meilleur de tous mes amis ! C'en en fait , voilà qui est resolu : Je renonce au service de Satan , du monde & de la chair. Je résisterai désormais puissamment à toutes leurs sollicitations : Je ferai regner Jesus dans mon cœur , & autant que je pourrai dans celui de tous les hommes , les attirant à son service , & réparant le tort que je lui ai fait par mes mauvais exemples & par mes scandales.

O mon Seigneur Jesus , benissez ma resolution , & fortifiez-moi par votre grace : car hélas ! sans vous tous mes efforts sont vains. Ne souffrez pas que ce Tyran se vante d'avoir l'avantage sur vous. Défendez mon cœur qui est votre empire. Regnez-y paisiblement par votre grace , afin que vous y regniez éternellement par votre gloire. Ainsi soit-il.



POUR LE JEUDI
de la premiere Semaine de l'Avent,
VI. ENTRETIEN.

*Pourquoi le Fils de Dieu a voulu
naître d'une femme.*

I. CONSIDERATION.

Considérez que Dieu pouvoit se faire homme sans naître d'une femme , & sans se revêtir de la chair criminelle

d'Adam : Car comme il a créé nos âmes de rien , il pouvoit aussi se former un corps sans aucune matiere precedente. Il pouvoit paroître au monde tout homme fait comme Adam & avec un corps impassible tel qu'il a maintenant. Or il a voulu naître d'une femme pour plusieurs raisons que vous considererez sans curiosité , vous arrêtant à celle qui fera plus d'impression sur votre cœur.

La premiere est celle que nous avons marquée en la Consideration precedente , & qui est la fin de tous les ouvrages de Dieu qui est sa gloire. Car étant venu pour détruire le peché , il lui étoit beaucoup plus glorieux de se servir pour cela de la chair qui avoit été souillée par le peché , que d'une autre qui eût été pure & innocente. C'est la raison qu'apporte saint Paul en l'Epître aux Romains.

Dieu, dit-il, a envoyé son propre Fils revêtu d'une chair semblable à celle du peché, & il a condamné le peché dans la chair de JESUS-CHRIST, à cause du peché que nous avons commis : afin que la justice de la Loi fût accomplie en nous qui ne marchons point selon la chair, mais selon l'esprit. Il appelle sa chair semblable à celle du peché, non pas qu'elle en ait jamais contracté, ni commis aucun; mais parce qu'il l'a tirée de celle d'Adam qui étoit criminelle, pour détruire le peché. C'est la premiere raison qui vous doit donner du mépris & de l'estime pour vo-

Rom. 8.

tre chair : du mépris, parce que c'est la chair d'Adam : de l'estime, parce que c'est la chair d'un Dieu.

2. Le Fils de Dieu a pris notre chair pour faire connoître la malice du péché, & la Justice de son Pere. Car il faut remarquer que ce n'est point précisément pour sauver l'homme que Dieu s'est revêtu de notre chair ; il le pouvoit faire sans cela : ni pour paier notre rançon à Dieu son Pere ; car il pouvoit nous racheter, prenant la nature d'un Ange : ni pour satisfaire par la même nature qui s'étoit renduë criminelle ; car il pouvoit satisfaire à Dieu son Pere, créant un nouveau corps, ou en formant un de la terre, qui eût été de même espece que le nôtre : Mais il a voulu prendre notre chair, afin que l'homme qui étoit debiteur à Dieu, paiât la dette, & que la satisfaction se fît dans la même chair où residoit le péché. Car l'ayant purifiée de toute tache, il l'a unie à sa propre personne, & a rempli tous les devoirs de la justice, de la maniere la plus propre & la plus convenable qu'on puisse imaginer. Le Fils de Dieu a païé en rigueur ce qu'il ne devoit pas ; & vous qui êtes le debiteur, vous ne voulez point contribuer à ce paiement. Il a souffert pour vous dans une chair innocente, & vous ne voulez rien souffrir pour vous & pour lui dans une chair criminelle,

La troisiéme cause qui a obligé Dieu
de

de s'unir à notre chair, est pour élever en J. C. cette même nature qui étoit tombée en Adam, & pour rendre enfant de Dieu, l'homme qui s'étoit rendu esclave du Diable. En effet l'homme ne pouvoit pas descendre plus bas qu'il étoit descendu par le peché : ni monter plus haut qu'il est monté par l'Incarnation, puisqu'il est devenu Dieu, & qu'il est maintenant assis sur son thrône.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Admirez, Ame Chrétienne, l'humilité de Dieu, admirez votre orgueil : admirez sa bonté : admirez votre malice & votre ingratitude. O chose étonnante ! Dieu qui est la sainteté même s'est revêtu de la chair du peché, & l'homme qui est le peché même ne veut pas se reconnoître pecheur. Dieu qui est infiniment élevé est descendu dans une abîme de bassesse pour s'unir à nous. Et l'homme qui est dans le centre de la malice & de la misere, ne veut pas se confesser pecheur & miserable pour s'unir à Dieu.

O Filles de Jerusalem, rendez-vous sensibles à ma douleur ; je cherche mon bien-aimé, & je ne le trouve point. Ne m'enseignerez-vous point où il est ? hé comment est-il fait votre bien-aimé, chaste Amante ? Il est tout comme moi : il est couvert d'une chair mortelle comme moi : il est pauvre comme moi : il est mortel & passible comme moi.

fo MEDITATIONS

O je l'ai trouvé mon bien-aimé, le voilà sur nos Autels qui m'attend, qui m'appelle, qui m'invite à son festin, qui me regarde au travers de ces petites jaloufies. O qu'il est beau & qu'il est ravissant ! *Il est blanc & rouge & tout fait aimable.* Blanc sous les especes de pain, rouge sous les especes de vin. Venez, Filles de Jerusalem, venez avec moi : venez manger ce pain des Anges, & boire le vin le plus délicieux du Paradis.

II. CONSIDERATION.

Confidez en second lieu pourquoi Dieu a voulu naître d'une femme, car il pouvoit se former un corps de la chair criminelle d'Adam, le tirant du côté d'un homme, comme il a fait celui de la premiere femme, & par ce moien il eut accompli tous les desseins que nous avons marquez dans la premiere Consideration. Pourquoi est-ce qu'il a voulu naître d'une femme, & s'enfermer neuf mois dans ses entrailles, cela étoit tres-convenable pour les raisons suivantes.

La premiere pour reparer l'homme par les instrumens de sa ruine, & commencer notre salut par où notre perte avoit pris naissance : Car comme le diable mon a perdu l'homme par une femme le Fils de Dieu s'est voulu servir d'une femme pour le reparer. Et comme Eve

POUR L'AVENT. 51

est le commencement de notre mort, il a voulu qu'une autre Eve fut le commencement de notre vie. C'est la sentence que Dieu prononça contre le serpent après qu'il eut seduit nos premiers parens : *Je mettrai, lui dit-il, des inimitiez entre toi & la femme, entre ton fruit & le sien, & elle écrasera ta tête.* Gen. 3.

Voiez l'obligation que vous avez à la sainte Vierge, & combien vous êtes coupable de vouloir réunir ce que Dieu a divisé, & diviser ce qu'il a réuni. Il a divisé l'homme d'avec Satan, & vous voulez les réunir. Il a réuni l'homme avec Dieu, & vous voulez le diviser ?

La seconde est pour honorer l'un & l'autre sexe qui étoit infiniment avili par le peché, Car s'étant uni à l'homme, la femme eut eu sujet de croire que Dieu l'avoit méprisée, si elle n'eut point entré dans cette divine alliance, & l'homme eut eu pour elle moins d'estime & moins d'affection, sachant que c'étoit elle qui l'avoit fait tomber ; & qu'elle ne l'avoit pas aidé à se relever : mais naissant d'une femme, il a remedié à ces desordres : car si l'homme est Dieu, la femme est mere de Dieu ; si l'homme est la cause principale de notre salut, la femme y a contribué ; Et si l'homme est infiniment au dessus de la femme par l'union qu'il a avec la divinité, la femme se peut glorifier que Dieu lui est sujet, & qu'elle a en qualité de mere quelque espece d'authorité sur lui.

O sagesse de Dieu que vous êtes admirable ! ô Vierge sainte que vous êtes glorieuse ? ô homme que tu es grand ! que tu es élevé ! que tu es honoré ! mais que tu es digne de mépris & de châtiement, d'aimer mieux être réduit à la condition des bêtes qu'à celle d'un Dieu qui recherche ton amour & ton alliance.

3 Dieu a voulu naître d'une femme pour se rendre sujet & pour nous enseigner à obéir : car dès là qu'il a une mere, plusieurs Saints Peres estiment qu'il étoit obligé de lui obéir, & que la Vierge de droit naturel & divin avoit pouvoir de lui commander. Qui est-ce qui refusera d'obéir à Dieu, voyant que Dieu a bien voulu obéir à l'homme ? & qui fera difficulté de servir la Vierge après que Dieu même s'est rendu son sujet ?

Enfin Dieu a voulu naître d'une mere comme nous, pour nous gagner le cœur par cette ressemblance, & pour nous faire connoître qu'il ne veut pas nous juger, mais nous sauver ; nous condamner, mais nous pardonner : car la femme a le cœur fort tendre & fort sensible à la misere. Dieu lui a donné ces inclinations douces, dit S. Basile, afin qu'elle ait soin de l'éducation de ses enfans qui est tres-penible & tres-laborieuse. Or comme le Fils de Dieu venoit au monde pour nous découvrir les entrailles de sa misericorde, pour sauver les pecheurs, pour produire, nourrir & élever des enfans, il a dû naître

d'une femme pour montrer qu'il en avoit l'affection & la tendresse.

Il l'a bien fait paroître, pleurant à la veuë de l'infidele Jerusalem & se comparant à une poule qui est de tous les animaux celui qui aime & conserve ses petits avec plus de passion. *Jerusalem, Matth. 23. qui tuës les Prophe- tes & qui lapides ceux qui te sont envoiez; combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, & tu ne l'a pas voulu.*

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Hé bien pauvre pecheur, t'enfuiras tu toujours de ton Dieu? te cacheras-tu encore dans les forêts, comme ton Pere Adam entendant le son de sa voix? quel sujet as tu de te desesperer? ton peché est grand, cela est vrai: mais voila son Fils qui vient satisfaire pour toi. Le voila qui te cherche & qui a fait un chemin infini pour te trouver. Que crains-tu? c'est ton Frere qui est de même nature que toi, & tu as la même mere que lui. Il ne vient point pour te juger, mais pour te sauver. Comme il a pris part à ta misere, il te veut faire part de sa felicité.

Allons mon ame, allons recevoir ce Dieu revêtu de la figure d'homme, & ce Dieu-homme revêtu de la figure de pain. Allons renouveler ce grand mystere de l'Incarnation, lui donnant naissance dans notre cœur. Allons nous

transformer en lui par une sainte communion. Il est vrai, tu n'es point digne de le recevoir ; mais il a un extreme desir de faire ses Pâques avec toi. Humilie-toi profondement dans la connoissance de ton indigence, & ton humilité supplera au defaut de ton merite & de ta charité.

O JESUS qui cherchez les pecheurs, voila le plus grand de tous qui se presente devant vous. Puis que vous avez bien voulu manger avec eux & les defendre contre les murmures des Pharisiens, je ne craindrai point de manger avec vous. Venez vous incarner dans moi. Unifiez-moi fortement à vous, afin que je puisse dire avec votre Apôtre : *Je vis, non ce n'est plus moi, c'est le Seigneur JESUS qui vit dans moi.*



POUR LE VENDREDI

de la premiere Semaine de l'Avent.

VII. ENTRETIEN.

Sur le decret que Dieu a formé de naître d'une Vierge.

QUoi que le Fils de Dieu pût naître d'une femme mariée & de la maniere que les autres hommes : Il a été convenable néanmoins qu'il prit naissance d'une Vierge, pour plusieurs raisons qui